

RENCONTRE AVEC UN MAITRE COSMIQUE

Préambule

L'année dernière déjà, en été, un e-mail de Mario Mantese était parvenu sur nos écrans. Il nous présentait son nouveau livre *"Lumière d'une grande âme"*. Il nous faisait également savoir qu'il serait heureux si notre journal publiait une interview le concernant. Nous avons pensé le faire en temps voulu, lorsque les sujets du journal seraient particulièrement compatibles avec ce "Maître Cosmique".

Sabine connaissait M.M. par un projet de calendrier lancé deux ans auparavant et se sentait en résonance avec lui. Quant à Sagra, elle avait assisté à l'un de ses séminaires ainsi qu'au *darshan* donné à Munich en décembre 2001. Elle en était revenue profondément touchée. L'idée de mener ensemble cette interview se cristallisa rapidement.

Les préparatifs furent déjà tout un parcours. Il y eut divers contacts, l'organisation du voyage, puis il fallut rassembler nos affaires personnelles... intérieurement comme extérieurement. Nous avons reçu une note de l'organisation de Mario Mantese disant: *"il est demandé que pendant les trois jours précédant le séminaire, vous vous absteniez de toute consommation de tabac, d'alcool et de viande. S'il vous plaît, préparez-vous intérieurement pendant cette période"*. Nous pouvions accepter cette requête qui paraissait minime. Nous étions certaines que sous cette exigence se cachait une plus vaste réalité: une possibilité d'attention accrue, d'ouverture, d'écoute profonde.

Juste avant notre départ, un dernier e-mail de Mario Mantese nous parvint: il nous demandait de ne pas faire l'interview à l'aide d'un enregistreur, mais d'apporter du papier et un crayon. D'accord. Une brève vague de peur se transforma en large sourire face à cette requête, et alors nous fûmes prêtes, prêtes à "faire avec", prêtes à accepter ces conditions de plein gré.

Arrivées à Zurich sans encombre. Après le souper et un tour en ville, nous trouvons un hôtel en banlieue et nous installons dans nos chambres. La nuit passe. Au matin nous allons déjeuner.

La rencontre

Nous voilà assises dans une grande salle qui se remplit peu à peu. Plusieurs centaines de personnes sont venues faire l'expérience de Mario Mantese. Certaines continuent de parler, et puis, d'un coup, Mario est simplement là.

D'abord, il vérifie ce qui se passe à l'entrée, en passant il met de l'ordre sur la table où sont exposés les livres, puis il s'avance et se tient au coin de l'estrade, attendant que quelqu'un ait terminé les annonces concernant le séminaire. Il est là, debout, au milieu de nous.

Il s'assied. Depuis l'agression qu'il a subie en 1978, il est resté physiquement handicapé: ses mouvements – gestes et motricité – ainsi que sa manière de s'exprimer sont ralentis, hachés, sans aisance. On pourrait croire qu'il va tomber à tout moment. Une fragilité visible. Impossible pourtant de déchiffrer sa personnalité à partir du langage corporel, de nous faire une quelconque idée de lui. Les mots ne trouvent simplement pas de formulation. Mais de cette simplicité tranquille et sans prétention, émane une profonde compassion qui nous entoure et nous envahit. Le maître s'est mis au travail. Il n'est pas son corps. Une intense lumière irradie de son être, emplît la salle, inonde chaque âme ici présente.

A ce moment, des mots archaïques viennent à la surface, des phrases que nous connaissons de la Bible. Mais l'expérience s'étend bien au-delà du mot écrit. C'est la parole prononcée, la parole vécue, la parole réalisée. Il est la parole. Une existence sacrée manifestée ici, sur terre. Une véritable bénédiction.

Mario annonce la pause de midi. Pendant qu'il parlait, il a exprimé clairement le fait que personne ne devrait l'approcher personnellement pendant les pauses. Il n'est pas ici pour un individu en particulier, ni pour les drames personnels. Il parle à tous. Ses mots s'adressent à chacun sans nécessité de rencontre personnelle avec quiconque. Ensuite pourtant, il se penche en avant et nous appelle..."Sabine et Sagra, s'il vous plaît..." C'est un moment très puissant. Il avait été convenu que nous nous rencontrerions après le séminaire. Nous nous levons pour aller vers l'estrade alors que les gens se dispersent dans le hall. Aucun doute, il nous a appelées. Mais c'est plutôt dérangent d'entendre notre nom personnel prononcé dans cette atmosphère d'impersonnalité.

Un paradoxe s'ensuit: c'est bien à MOI qu'il s'adresse. Avec une bienveillance évidente et sans aucun doute possible, simplement MOI. Mais en même temps il ne s'agit pas de "moi". C'est très clair et c'est aussi un profond soulagement. Tout se passe simultanément.

Arrivées devant la scène Mario Mantese tend la main et nous nous avançons en même temps pour la saisir. Synchronisées. Il sourit. Les portes de l'univers s'ouvrent. Plein d'humour, il demande si nous avons préparé nos questions, puis il sourit à nouveau: en fait, ce matin-là, il nous a déjà enlevé toutes nos questions. C'est sans importance. Seules comptent ces paroles sincères, sans que les choses doivent être différentes. Nous sommes là, debout, les mains vides, mais nous venons juste de les abandonner dans les siennes. Nous convenons d'un rendez-vous.

L'interview

Lorsque nous arrivons à notre rendez-vous, tôt le matin, Mario Mantese est déjà assis dans le hall de l'hôtel. Nous montons par l'ascenseur jusqu'à sa chambre, puis prenons place ensemble dans cet espace qui est le sien. De Hamburg, nous avons amené une question avec nous, afin d'introduire le sujet du journal, *la mort*.

Q. Avez-vous expérimenté la mort?

Maître M. Ce que je suis en réalité ne peut jamais mourir. La *mort* est seulement une représentation, une perception subjective issue d'un malentendu. Je ne suis jamais né, comment pourrais-je être mort?

Puis nous apprenons différentes choses sur les étapes de sa vie:

A l'âge de douze ans déjà, il ressentit qu'une profonde force intérieure travaillait en lui et il sût que quelque chose de grande envergure investirait sa vie. A l'âge de treize ans, il découvrit qu'il était clairvoyant. A dix-sept ans, il remarqua ses pouvoirs de guérison ainsi que d'autres dons. Durant ces années, il n'y avait personne à qui ce jeune homme inhabituel pût parler et s'entretenir de ces choses. Alors il regarda à l'intérieur de lui-même et entama une longue et intense quête.

Dans les années 70, alors au sommet de son succès, le musicien pop qu'était devenu Mario Mantese constata qu'il était malheureux. Vu de l'extérieur, il avait tout, mais l'intérieur était vide. Il avait pensé que voyager et mener une vie de musicien lui apporterait la satisfaction. Pourtant le succès ne le rendit pas heureux. Il lisait les écrits des philosophes et des mystiques. Mais même là son cœur ne trouva pas non plus de joie véritable. Désillusionné, il se demandait ce qu'était cette chose qui le remuait tant?

Il sut des mois à l'avance "*avant que Dieu ne m'envoie le couteau*" que quelque chose de très puissant allait se produire. Un jour, ce fut clair: "*demain, j'arrête, c'est terminé*" : il cessa de fumer, de boire de l'alcool, de manger de la viande. Peu après, au sortir d'une soirée de gala à Londres, Mario Mantese fut poignardé d'un couteau qui lui transperça le cœur. Sa vie avait basculé.

Après une mort clinique, une opération à cœur ouvert et deux hémorragies cérébrales, M. M. resta près de cinq semaines dans le coma, d'où il en émergea totalement aveugle, muet et paralysé. S'il ne se souvenait pas de ce qui lui était arrivé, la mémoire de son voyage dans *l'au-delà* par contre était totale. Au grand étonnement des médecins et grâce à une volonté inébranlable, il retrouva peu à peu l'usage de son corps.

Quand Mario avait dix-sept ans, c'était l'époque où tout le monde partait en Inde. Il ne partit pas avec les autres. Mais en 1982, lorsqu'il s'y rendit enfin pour la première fois, ce fut comme un retour au foyer. Les gens souhaitaient qu'il reste là, car il était l'un d'entre eux. Actuellement, il se rend régulièrement en Inde, où il est disponible pour les Indiens exclusivement: hommes et femmes, familles entières, hors castes ou brahmanes. Ils le nomment "*Mahatma*", ce qui signifie "grande âme". Mais Mario s'est incarné en Europe et comme il le dit lui-même: "c'est ici que sont mon travail et ma vie".

Maître M. Etre humain est quelque chose de puissant, d'universel, de lumineux. Il faut comprendre correctement ce qu'est véritablement cet *être humain cosmique*. En réalité ce n'est ni une personne ni un individu. La personne que vous croyez être n'est que le produit de vos propres représentations, et ceci est la source d'une

illusion totale, qui vous fait croire que vous existez et que vous avez une vie propre, individuelle. Cette image que vous avez de vous-même n'est qu'un reflet dans la Totalité. Aussi longtemps que vous vivez dans le contenu de votre conscience subjective, qui est formé de vos propres concepts, aussi longtemps que vous vous identifiez à tout cela, alors vous expérimenterez la vie et la mort.

Toute cette existence illusoire emprisonnée par le "moi", c'est cela la mort. C'est exactement ce que vous êtes et ce que vous vivez sur le plan relatif du temps et de l'espace. La présence du maître cosmique permet la totale dissolution des forces du moi, l'éradication absolue de la vie et de la mort. La mort meurt d'elle-même. Vous êtes venus mourir dans ce monde, et vous nommez cette apparition naissance, et mort cette disparition. Et le passage entre les deux, vous le nommez "ma vie". En fait, c'est votre survie dans la vie!

Tant de gens sont préoccupés par le sujet de la mort. Je leur demande: "que voulez-vous dire par mort? Avez-vous vu votre propre mort?" Beaucoup de personnes spirituelles déclarent qu'il n'y a pas de mort, que ce n'est qu'un concept, que la mort est une illusion. Pourtant la mort est quelque chose de très profond et de tout-englobant. La mort n'est pas seulement l'abandon du corps physique et du système psychosomatique; prise dans son sens le plus profond, la mort est, en fait, la résurrection, la transfiguration.

Les gens se posent toujours les mêmes questions. Je ne donne pas de réponses. Je leur enlève leurs questions. Personne n'a envie de mourir, et c'est bien pour cela qu'ils viennent vers moi, bien qu'ils n'en soient pas conscients. Lorsque vous êtes mûrs et que vous en arrivez au point où la vie et la mort sont devenues le thème inévitable, alors sachez ceci: le Maître vous trouve. Ce n'est pas vous qui le trouvez, c'est lui qui vous trouve. Vous êtes appelés de l'intérieur. Que celui qui a des oreilles entende! Quand l'iceberg flotte sous les rayons du soleil, la glace fond. L'amour possède l'énergie de mille soleils! N'ayez pas peur de la lumière du soleil!

Q. Nous lisons dans votre ouvrage "Lumière d'une grande âme" qu'alors que vous étiez en présence de quelques élèves, vous avez arrêté un violent orage d'un bref mouvement de main. On lit qu'une pluie battante tombait à gauche et à droite de vous tous, mais que pas une seule goutte ne tomba sur le sentier que vous suiviez. Etes-vous parfois intimidé par votre propre pouvoir?

Maître M. Comment pourrais-je être intimidé par ce que je suis? Je suis force illimitée, lumière et amour! Comme je l'ai déjà mentionné, l'être véritable est universel. Ce qui s'est passé ce jour-là, lors du violent orage, correspondait à une nécessité du moment et ce fut une profonde leçon pour chaque personne présente.

Q. Qu'enseignez-vous?

Maître M. L'enseignant est vide d'enseignement et d'apprentissage. Je dés-enseigne le fait d'apprendre. Les gens qui viennent vers moi expérimentent quelque chose sans l'expérimentateur. Le soir, après nos rencontres, ils se demandent: "de quoi s'agissait-il? Je ne me souviens de rien de ce qu'il a dit." Mon travail entraîne la dissolution des souvenirs et la dissolution de la connaissance et du connaissant. Important: un bon promeneur ne laisse pas de traces!

Q. Qu'est-ce que c'est un Maître Cosmique?

Maître M. Ce qui est cosmique, sans forme, force illimitée. Le Maître cosmique est une incarnation inséparable de la Totalité. Il est l'étape suivante de ce que vous êtes. La culture occidentale est pleine de gens soi-disant spirituels qui croient que "je peux y arriver par moi-même, je n'ai pas besoin d'un maître". De cette attitude naît justement la mort. Chaque enseignant a eu un enseignant, chaque maître a eu son maître. S'en remettre au divin est très important. L'humilité et la simplicité, l'amour et la bonté sont les caractéristiques de l'éveillé.

Il ne s'agit pas de perfection. Seul l'ego recherche ce genre de chose. Il s'agit de notre être véritable. Je ne vois que beauté. Les yeux de l'amour sont lumière et bonté guérisseuse. Celui qui voit les objets ne voit rien. Comprenez ceci, profondément: on ne peut pas apprendre à connaître le Maître cosmique, on le découvre dans son propre cœur!

Réflexions personnelles:

Durant toute cette rencontre avec Mario Mantese, beaucoup de choses sont tombées d'elles-mêmes: toutes sortes de volontés anciennes, d'idées sur la manière de procéder, d'images de ce qui était censé se produire, de ce qu'il faudrait faire dans une telle interview et comment, quelles questions devraient être posées. Tout cela n'était simplement plus là. Par ailleurs, il ne s'agissait pas d'un processus pour y parvenir, ni d'un lâcher-prise graduel. Il ne restait que MOI seule. Même pas mise à nu. Juste encore MOI. Rien à comprendre, simplement être.

Les questions se sont évaporées. Cette rencontre fut un accueil, une invitation à se laisser emmener, un accompagnement ainsi qu'une guidance vers les profondeurs. On ne nous a pas demandé notre avis et nous n'en avons pris conscience que bien plus tard. Nous n'avions plus aucune prise sur le monde dont nous venions et dans lequel nous avons l'habitude de nous sentir à l'aise. Il n'y avait pas de rampe, rien à quoi se raccrocher. C'était d'une simplicité absolue. Chaque tentative pour guider cette conversation se dissolvait, se défaisait d'elle même.

Ça vaut la peine de faire un effort pour trouver les mots justes qui peuvent exprimer ce qui nous est arrivé. C'est comme une saveur. L'effort n'est pas ressenti comme tel, et de plus il est profondément gratifiant. Ce n'est pas un effort qui pourrait aboutir à un résultat mesurable.

Il est simplement là.

Il nous a appelées.

Il nous a accueillies.

*Il nous a offert paroles et réponses,
sans que jamais nous ne posions une question
et sans qu'il ait jamais besoin de la demande.*

Il nous a invitées.

Il est vraiment intéressé.

*Il nous a comblées, il nous a transpercées du regard
et retiré le sol de sous nos pieds.*

Tous les éléments ont été mis en mouvement:

L'eau, le feu, le vent et la terre.

*Unifiés et sans interruption. Irrésistibles.
C'est la haute valeur de la liberté.
Voir et être vues. Une écoute attentive
et une rencontre dans les profondeurs...*

Mario Mantese – Pas de fin...

Maître M. Lorsqu'il n'y a pas de "toi", alors il n'y a pas non plus de mort. Parce que tu meurs, tu crois en la vie; et alors que tu vis, tu crois à la mort. Mourir, c'est percevoir la vie. Vivre, c'est percevoir la mort. Vivre et mourir sont de simples perceptions, On tient pour vrai que ces perceptions, vie et mort, existent, et dans ce contexte, le mot "vrai" est une illusion.

Il n'y a ni "je" ni "tu", ni êtres individuels. La réalité n'est ni une personne, ni un individu. La personne que vous croyez être n'est que le produit de vos représentations, et celles-ci sont la naissance de la mort. Vous ne pouvez pas exister hors de vous-même, car hors de la Totalité il n'y a absolument rien. Ainsi donc, soyez joyeusement sans forme!

Ce que vous appelez le monde n'est pas quelque chose qui existe hors de vous-même. La conscience à partir de laquelle vous percevez le monde extérieur comme réel, est transitoire. A travers les yeux temporels vous voyez ces allées et venues et vous nommez ce mouvement vie et mort. Mais qu'est-ce que ces allées et venues ont à faire avec vous, qui êtes l'ici et maintenant sans naissance et sans devenir?

Amour universel est un autre mot pour désigner ce que vous êtes véritablement. Alors pourquoi tant vous préoccuper de ce que vous n'avez jamais été?

<http://www.mariomantese.com>